



P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°34/2018
Dimanche 1^{er} juillet 2018 – Solennité de Saints Pierre et pPaul, Apôtres – Année B

HUMEURS...

SŒURS DE SAINT JOSEPH DE CLUNY...

SŒUR CLARE STANLEY, NOUVELLE SUPERIEURE GENERALE



Du 20 mai au 24 juin, la Congrégation des Sœurs de Saint Joseph de Cluny était réunie en Chapitre. Au total, 88 sœurs du monde entier, de 26 nationalités, ce sont réunies à la Maison Mère à Paris pour un temps de relecture des six dernières années et pour envisager les six prochaines années.

Le 15 juin, après discernement et prière, les membres du chapitre, en présence du délégué de l'archevêque de Paris M^{gr} Michel AUPETIT, ont procédé aux votes de leur nouvelle Supérieure Générale. C'est sœur Claire Stanley, originaire de la Sierra Léone, qui conduira la congrégation durant les six prochaines années. Auprès d'elle, ont été élues huit sœurs pour constituer le conseil général de la congrégation.

Nous nous joignons à la Vice-Province de Polynésie pour présenter notre action de grâce pour Sœur Clare STANLEY...

© Cathédrale de Papeete - 2018

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

MARDI 26 JUIN 2018 : « MONSIEUR LE PRESIDENT » EMMANUEL MACRON,
PREMIER ET UNIQUE CHANOINE HONORAIRE DE LA BASILIQUE SAINT JEAN DU LATRAN (CATHEDRALE DU PAPE)

À QUOI BON SOLLICITER AVIS ET SOUHAITS DE LA POPULATION ?

Le 26 juin, à Rome, le Président Macron a reçu le titre honorifique indiqué ci-dessus. Cette fonction remonte à Henri IV, elle a été reprise en 1957 par le Président René Coty. Il ne faut pas oublier que Monsieur Macron, après s'être déclaré candidat à l'élection présidentielle, est allé le 16 novembre 2016 se recueillir sur les tombeaux des rois à la basilique Saint-Denis. Les gestes « symboliques » du Président Macron témoignent d'un état d'esprit qui transparaît dans un certain nombre de ses discours et de ses prises de position.

Bien que baptisé catholique à l'âge de douze ans, il se dit « agnostique ». Quand un journaliste lui demande : « **Croyez-vous en Dieu ?** », le Président répond : « **c'est une question compliquée** ». Il préfère parler de « transcendance », de « quelque chose qui dépasse »... Ses rapports avec les chrétiens semblent relever d'un calcul politique. Son long discours au Collège des Bernardins, le 9 avril dernier, a étonné la classe politique, notamment lorsqu'il a déclaré : « **Le lien entre l'Église et l'État s'est abîmé (...) il nous importe de le réparer** ». Son long entretien avec le Pape François [57 minutes ! Il est vrai que la France est « fille aînée de l'Église »] a surpris les vaticanistes. Malicieusement, le Pape, en offrant en cadeau un médaillon de bronze à l'effigie de Saint Martin partageant son manteau avec un pauvre, a rappelé au Président français « **la vocation des chefs d'État à défendre les plus faibles** ». Lors de la conférence de presse à la villa Bonaparte, le Président Macron a affirmé que pour lui : « **Gouverner c'est accepter un**

déséquilibre, expliquer les décisions imparfaites qui peuvent être prises et où elles vont ». [source : lci.fr]



Si le Président donne l'impression de « chouchouter » les catholiques, il ne néglige pas pour autant les protestants. Témoin cette petite phrase bien pesée prononcée, à l'hôtel de ville de Paris, en septembre 2017, lors du colloque organisé pour les 500 ans de la Réforme, appelant les protestants « **à rester la vigie de la République, son avant-garde dans ses combats philosophiques, moraux et politiques** ». [source : Le Monde du 23 septembre 2017]



N°34
1^{er} juillet 2018

Souvenons-nous que 62% des électeurs catholiques ont voté Macron le 7 mai 2017 et 67% des électeurs protestants [sondage IFOP 8 mai 2017] – il est vrai qu'en face se trouvait la candidate du Front National -.

Ceci dit, « **Monsieur le Président** » **Macron est-il prêt à écouter les voix et avis des catholiques et des protestants ?** ... Pas si sûr... En effet, le Président a laissé entendre plusieurs fois que – pour lui – il n'y avait pas « *d'électorat catholique* » mais il encourageait les uns et les autres : « **Participez, mais je ne vous écouterai pas forcément** » !

On l'a déjà constaté à maintes reprises, par exemple lors de l'utilisation de l'article 49-3 pour légiférer par ordonnances. Cela ressemble étrangement aux « *édits royaux* ». Autres constats : le « *musellement* » des parlementaires LREM qui désapprouvent la ligne présidentielle ; le désaveu cinglant de certains ministres en faisant fi de la présence du premier Ministre. En politique on pourrait comparer cette attitude au « *fait du Prince* » et à l'autoritarisme de certains rois de France. Pour terminer, illustrons cette stratégie qui consiste à dénigrer l'avis des citoyens puisque le Président Macron, légitimement élu au suffrage universel, dispose d'une majorité - sous ses ordres - à l'Assemblée Nationale. L'exemple est puisé dans le Rapport des États Généraux de la Bioéthique 2018 adopté le 31 mai 2018 et mis en ligne le 05 juin 2018. À la page 7 on lit : « **Ce rapport ne représente pas forcément l'opinion de la population générale** » ; « *ce rapport de synthèse est de nature différente de "l'Avis du CCNE*" qui sera rendu ultérieurement et dans lequel le CCNE présentera ses pistes de réflexion sur ce*

qui lui semble être les priorités pour une future action législative. » [Source : ccne-ethique.fr] D'ailleurs le Président du CCNE, Jean-François Delfraissy, a discrédité la forte participation sur Internet aux États Généraux : « *Il est normal que des militants puissent s'exprimer mais ils ont accaparé une partie des débats. (...) Il y a d'autres outils qui nuancent cette mobilisation quantitative* ». À noter que 1 600 médecins sont opposés à la PMA(**) pour toutes les femmes.

La CNAFC (***) a d'ailleurs réagi le 7 juin : « *Les AFC regrettent vivement que l'analyse quantitative ait été esquivée, alors même que les avis recueillis expriment clairement une opposition massive aux évolutions sur les thèmes issus de demandes sociétales : la procréation et la fin de vie.* » [source : CNAFC, communiqué du 7 juin 2018]

À quoi bon mobiliser des citoyens pour réfléchir sur des questions de société et rendre compte aux parlementaires, si au final le « *Prince* » tire un trait sur leurs avis ?

Rappelons-nous que la PMA figurait dans le « *catalogue* » des promesses de campagne du candidat Macron !

Dominique Soupé

(*) CCNE = Comité Consultatif National d'Éthique/ (**) PMA = Procréation Médicalement Assistée /

(***) CNAFC = Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques

Rappel : les propos tenus ci-dessus n'engagent que leur auteur !... *le rédacteur du P.K.O y adhère totalement !!!*

© Cathédrale de Papeete - 2018

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

AUTONOMIE

Ce Vendredi 29 Juin sera célébré le 34^{ème} anniversaire de l'Autonomie de la Polynésie Française. Dans son article « *autonomie* », Wikipedia la désigne comme « *une situation dans laquelle l'administration locale dispose de nombreux pouvoirs, en matière de culture, d'éducation, de développement économique, mais où elle dépend d'un autre pour certaines compétences, généralement les affaires étrangères, la défense et la monnaie* ». Cette situation politique ne fait pas l'unanimité, nous le savons, mais elle est celle qui prévaut actuellement. Chacun a droit au respect de ses opinions, et comme dans tous les pays qui se réclament de la démocratie et de l'état de droit, le débat, lorsqu'il respecte les personnes, et lorsqu'il recherche l'intérêt général de la société et le souci des plus démunis peut contribuer à une réflexion plus approfondie sur l'avenir de la société.

Mais pour l'heure, cette célébration pourrait être une belle occasion de nous rassembler au-delà de nos différences, de nous mobiliser chacun à notre niveau, pour poursuivre le chantier de construction d'une Polynésie plus fraternelle, plus solidaire, d'une Polynésie qui croit à son avenir et ouvre à ses familles et à sa jeunesse des perspectives encore meilleures.

En effet, notre Église ne saurait rester en dehors de cette occasion de fête. Comme le rappelle le texte du Concile Vatican II « *L'Église dans le monde de ce temps* » au n°76, §2 et 3 : « *L'Église... ne se confond d'aucune manière avec la communauté politique et n'est liée à aucun système politique... La communauté politique et l'Église sont indépendantes l'une de l'autre et autonomes. Mais toutes deux, quoi qu'à des titres divers, sont au service de la vocation personnelle et sociale des mêmes hommes. Elles exerceront d'autant plus efficacement ce service pour le bien de tous qu'elles rechercheront davantage entre elles une saine coopération...* » En tant que disciples de Jésus Christ qui a pris à bras le corps notre condition humaine, et qui a dit : « *Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu* », nous ne pouvons désertier ce qui fait la vie de nos frères et sœurs, de notre société, à tous les niveaux de responsabilité et de décision. Que cette fête de l'autonomie soit pour chacun l'occasion de se demander ce qu'il fait, au nom de sa foi en Dieu et de sa foi en l'Homme pour le bien et l'avenir de notre Fenua.

+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2018

AUDIENCE GENERALE...

LA VIE CHRETIENNE EST UN CHEMIN DE LIBERATION

C'est sous un soleil resplendissant que le Pape a tenu l'audience générale hebdomadaire, Place St Pierre, poursuivant sa catéchèse sur les commandements de Dieu. La vie chrétienne n'est pas l'obéissance contrainte à une série d'obligations, mais elle est une réponse reconnaissante à la générosité du Père, a affirmé en substance le Saint-Père.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, cette audience a lieu, comme mercredi dernier : dans la salle Paul VI, il y a beaucoup de malades et pour les garder de la chaleur, parce qu'ils sont plus à l'aise, ils sont là. Mais ils vont suivre l'audience sur grand écran et, nous même avec eux, c'est-à-dire qu'il n'y a pas deux audiences. Il n'y en a qu'une. Nous saluons les malades de la salle Paul VI [applaudissements].

Et continuons à parler des commandements que, comme nous l'avons dit, plus que des commandements sont des « paroles » de Dieu à son peuple pour qu'il marche bien. Des paroles pleines d'amour, d'un père. Les Dix Paroles commencent ainsi : « *Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la condition d'esclave* » (Exode 20, 2). Ce début semblerait étranger aux lois proprement dites qui suivent. Mais il n'en est pas ainsi.

Pourquoi cette proclamation que Dieu fait de lui-même et de la libération ? Parce que l'on arrive au Mont Sinaï après avoir traversé la Mer Rouge : le Dieu d'Israël sauve d'abord, puis il demande la confiance¹. C'est-à-dire que le Décalogue commence par la générosité de Dieu, que Dieu ne demande jamais sans donner d'abord. Jamais. D'abord, il sauve, d'abord il donne, après, il demande. Notre Père est ainsi, Dieu bon.

Et nous comprenons l'importance de la première déclaration : « *Je suis le Seigneur ton Dieu* ». Il y a un possessif, il y a une relation, il nous appartient. Dieu n'est pas un étranger : il est *ton* Dieu². Cela éclaire tout le Décalogue et révèle aussi le secret de l'action chrétienne, car c'est la même attitude de Jésus qui dit : « *Comme le Père m'a aimé, je vous ai aimés* » (Jn 15,9). Le Christ est aimé par le Père et nous aime avec ce même amour. Il ne part pas de lui-même, mais du Père. Souvent, nos œuvres échouent parce que nous partons de nous-mêmes et non de la gratitude. Et celui qui part de lui-même, où arrive-t-il ? Il arrive à lui-même ! Il est incapable d'avancer, il revient à lui-même. C'est précisément l'attitude égoïste dont, en plaisantant, les gens disent : « *Cette personne est un je, moi avec moi, et pour moi* ». Il sort de lui-même et revient à lui-même.

La vie chrétienne est avant tout la *réponse reconnaissante* à un Père généreux. Les chrétiens qui ne suivent que des « *devoirs* » montrent qu'ils n'ont pas d'expérience personnelle de ce Dieu qui est « *nôtre* ». Je dois faire ceci, ceci, ceci ... seulement des devoirs. Mais il te manque quelque chose ! Quel est le fondement de ce devoir ? Le fondement de ce devoir c'est l'amour de Dieu le Père, qui donne d'abord, puis commande. Mettre la loi avant la relation n'aide pas le chemin de la foi. Comment un jeune peut-il désirer être chrétien, si nous partons d'obligations, d'engagements, de cohérences et pas de la libération ? Mais être chrétien c'est un chemin de libération ! Les commandements te libèrent de ton égoïsme et ils te libèrent parce que l'amour de Dieu te fait avancer. La formation chrétienne n'est pas basée sur la force de la volonté, mais sur l'accueil du salut, sur le fait de se laisser aimer : d'abord la Mer Rouge, ensuite le Mont Sinaï. Le salut d'abord : Dieu sauve son peuple de la Mer Rouge ; puis au Sinaï, il lui dit ce qu'il doit faire. Mais ce peuple sait qu'il fait cela parce qu'il a été sauvé par un Père qui l'aime.

La gratitude est un trait caractéristique du cœur visité par le Saint-Esprit ; pour obéir à Dieu, il faut d'abord se souvenir de ses bienfaits. Saint Basile dit : « *Celui qui ne laisse pas ces bienfaits tomber dans l'oubli, s'oriente vers la bonne vertu et vers toute œuvre de justice* » (Règles brèves, 56). Où tout cela nous amène-t-il ? À faire un exercice de mémoire : combien de belles choses Dieu a faites pour chacun de nous ! Comme notre

Père céleste est généreux ! Maintenant je voudrais vous proposer un petit exercice, en silence, que chacun réponde dans son cœur. Combien de belles choses Dieu a-t-il faites pour moi ? Voilà la question. En silence, que chacun de nous réponde. Combien de belles choses Dieu a-t-il faites pour moi ? Voilà la libération de Dieu. Dieu fait beaucoup de belles choses et nous libère.

Pourtant, quelqu'un peut sentir qu'il n'a pas encore fait une véritable expérience de la libération de Dieu. Cela peut arriver. Il se pourrait que l'on regarde en soi-même et que l'on y trouve seulement un sens du devoir, une spiritualité de serviteurs et non pas d'enfants. Que faire dans ce cas ? Ce que fait le peuple élu. Le Livre de l'Exode dit : « *Du fond de leur esclavage, les fils d'Israël gémissent et crièrent. Du fond de leur esclavage, leur appel monta vers Dieu. Dieu entendit leur plainte ; Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu regarda les fils d'Israël, et Dieu les reconnut* » (Ex2,23-25). Dieu pense à moi.

L'action libératrice de Dieu placée au début du Décalogue, c'est-à-dire des commandements, est la réponse à ce gémissement. Nous ne nous sauvons pas tout seuls, mais de nous pouvons lancer un *appel à l'aide* : « *Seigneur, sauve-moi, Seigneur, enseigne-moi le chemin, Seigneur, caresse-moi, Seigneur, donne-moi un peu de joie* ». C'est un cri demandant de l'aide. C'est à nous de demander à être libérés de l'égoïsme, du péché, des chaînes de l'esclavage. Ce cri est important, c'est une prière, c'est la conscience de ce qui est encore opprimé et pas libéré en nous. Il y a tant de choses qui ne sont pas libérées dans notre âme. « *Sauve-moi, aide-moi, libère-moi* ». C'est une belle prière au Seigneur. Dieu attend ce cri, parce qu'il peut et veut briser nos chaînes ; Dieu ne nous a pas appelé à la vie pour rester opprimés, mais être libre et vivre dans la gratitude, en obéissant joyeusement à Celui qui nous a tant donné, infiniment plus que nous ne pourrions jamais lui donner. C'est beau ! Que Dieu soit toujours béni pour tout ce qu'il a fait, fait et fera en nous !

¹ Dans la tradition rabbinique, il y a un texte éclairant à ce sujet : « *Pourquoi les 10 paroles n'ont-elles pas été proclamées au début de la Torah ? [...] À quoi pouvons-nous comparer cela ? À un homme qui, en assumant le gouvernement d'une ville, a demandé aux habitants : "Puis-je régner sur vous ?". Mais ils répondirent : "Que nous as-tu fait de bien pour prétendre régner sur nous ?". Alors, qu'a-t-il fait ? Il leur a construit des murs défensifs et un canal pour alimenter la ville en eau ; puis il a mené pour eux des guerres. Et quand il a demandé à nouveau : "Puis-je régner sur vous ?", ils ont répondu : "Oui, oui". C'est aussi ainsi que le Lieu fit sortir Israël d'Égypte, a divisé la mer pour eux, a fait descendre pour eux la manne et monter de l'eau du puits, leur a apporté en vol des cailles et, enfin, il a combattu pour eux la guerre contre Amalek. Et quand il leur demanda : "Puis-je régner sur vous ?", ils ont répondu : "Oui, oui" » (Le don de la Torah Commentaire sur le Décalogue Ex 20 Mekilta R. Ishamael, Rome 1982, p 49.).*

² Cf. Benoît XVI, Lett. *Deus caritas est*, 17: « *L'histoire d'amour entre Dieu et l'homme consiste justement dans le fait que cette communion de volonté grandit dans la communion de pensée et de sentiment, et ainsi notre vouloir et la volonté de Dieu coïncident toujours plus: la volonté de Dieu n'est plus pour moi une volonté étrangère, que les commandements m'imposent de l'extérieur, mais elle est ma propre volonté, sur la base de l'expérience que, de fait, Dieu est plus intime à moi-même que je ne le suis à moi-même. C'est alors que grandit l'abandon en Dieu et que Dieu devient notre joie (cf. Ps 72 [73], 23-28).* »

³ Cf. *Homélie* de la messe à Sainte-Marthe, le 7 octobre 2014 : « [Que signifie prier ?] C'est se rappeler devant Dieu notre histoire. Parce que notre histoire [est] l'histoire de son amour

pour nous ». Cf. *Deti e fatti dei padri del deserto*, Milan 1975, p. 71: « L'oubli est la racine de tous les maux ».

© Libreria Editrice Vaticana – 2018

SOCIOLOGIE CHRETIENNE

ÊTRE CHRETIEN EN EUROPE DE L'OUEST

La majorité des chrétiens d'Europe sont « non pratiquants » mais ils se distinguent de ceux qui déclarent n'avoir aucune appartenance religieuse par ce qu'ils pensent de Dieu, des musulmans et des immigrants, et du rôle de la religion dans la société.

L'Europe de l'Ouest, berceau du protestantisme et cœur du catholicisme durant la plus grande partie de son histoire, est maintenant l'une des régions les moins religieuses dans le monde. Bien que la vaste majorité des adultes soient baptisés, nombre d'entre eux ne se décrivent pas comme étant chrétiens. Certains disent s'être peu à peu éloignés de la religion, d'autres ont cessé de croire en les enseignements prêchés par la religion ou ont pris leurs distances en raison des scandales ou des positions prises par l'Église sur des questions de société, selon la nouvelle enquête majeure du Pew Research Center sur les convictions religieuses et la pratique de la religion en Europe de l'Ouest.

En dépit de cela, la plupart des adultes interrogés se considèrent comme chrétiens, bien qu'ils n'assistent que rarement à des services religieux. L'enquête montre que les chrétiens non pratiquants (dans le cadre de ce rapport, il s'agit de ceux qui s'identifient comme chrétiens mais n'assistent qu'à quelques services religieux par an) représentent la majeure partie de la population dans cette région. Dans tous les pays, à l'exception de l'Italie, ils dépassent le nombre de chrétiens pratiquants (ceux qui déclarent assister à des services religieux au moins une fois par mois). Le nombre de chrétiens non pratiquants dépasse celui des personnes interrogées sans appartenance religieuse (qui s'identifient comme athées, agnostiques ou « rien en particulier » et que nous appellerons les « sans religion ») dans la plupart des pays étudiés.

L'étude du Pew Research Center, reposant sur 24 000 entretiens téléphoniques auprès d'un échantillon aléatoire d'adultes dont environ 12 000 chrétiens non pratiquants, a conclu que l'identité chrétienne est encore un marqueur identitaire important en Europe de l'Ouest, même parmi ceux qui n'assistent que rarement à des services religieux. Il ne s'agit pas simplement d'une identité symbolique sans importance dans la pratique. Au contraire, les opinions religieuses, politiques et culturelles des chrétiens non pratiquants sont souvent différentes de celles des chrétiens pratiquants et/ou des adultes sans appartenance religieuse.

En effet, l'identité chrétienne en Europe de l'Ouest est associée à des niveaux plus élevés de sentiment négatif à l'égard des immigrants et des minorités religieuses. Globalement, ceux qui se disent chrétiens, qu'ils soient pratiquants ou non, sont plus susceptibles d'exprimer une opinion négative à l'égard des immigrants, des musulmans et des juifs, que ceux qui n'ont aucune appartenance religieuse.

Par exemple, en France, 45 % des chrétiens pratiquants déclarent que l'islam est fondamentalement incompatible avec la culture et les valeurs françaises, comme le font environ le même pourcentage de chrétiens non pratiquants (41 %). Mais moins d'adultes sans appartenance religieuse (20 %) déclarent que l'islam est fondamentalement incompatible avec la culture et les valeurs de leur pays. Des tendances similaires sont observées dans toute la région en ce qui concerne les tenues

que les femmes musulmanes peuvent porter en public, avec les chrétiens plus susceptibles que les « sans religion » de dire que les femmes musulmanes ne devraient pas être autorisées à porter des vêtements religieux.

Les attitudes des chrétiens pratiquants à l'égard du nationalisme diffèrent également de celles des chrétiens non pratiquants et de celles des personnes sans appartenance religieuse. Les chrétiens non pratiquants sont moins susceptibles que les pratiquants d'exprimer des opinions nationalistes. Ils sont tout de même plus susceptibles que les « sans religion » de dire que leur culture est supérieure aux autres et qu'il faut avoir des ancêtres dans le pays pour vraiment partager le sentiment d'identité nationale (il faut avoir des ancêtres espagnols pour être réellement Espagnol, par exemple).

En France, par exemple, près de sept chrétiens pratiquants sur dix (72 %) déclarent qu'il est important d'avoir des ancêtres français pour être « vraiment français ». Parmi les chrétiens non pratiquants, 52 % sont de cet avis, ce qui est tout de même plus que les 43 % d'adultes français sans appartenance religieuse qui déclarent qu'avoir une origine familiale française est important pour être vraiment français.

L'enquête, qui a été menée à la suite de la récente vague d'immigration en Europe en provenance de pays majoritairement musulmans, comprenait de nombreuses autres questions sur l'identité nationale, le pluralisme religieux et l'immigration.

La plupart des Européens de l'Ouest se disent prêts à accueillir des musulmans et des juifs dans leur quartier et dans leur famille, et la plupart rejettent les déclarations négatives à l'égard de ces groupes. Et, globalement, une majorité des personnes interrogées a déclaré que les immigrants étaient honnêtes et travailleurs.

Mais une tendance générale et constante émerge : Les chrétiens, qu'ils soient pratiquants ou non, sont plus susceptibles que les adultes sans appartenance religieuse en Europe de l'Ouest d'exprimer des opinions anti-immigration, anti-minorités et nationalistes.

Il existe également d'autres facteurs, autres que l'identité religieuse, qui sont étroitement liés à ces opinions. Par exemple, le niveau d'études et le fait de connaître personnellement un musulman vont de pair avec une plus grande tolérance à l'égard des immigrants et des minorités religieuses. De plus, il existe une forte corrélation entre se dire de droite et avoir une opinion anti-immigration. Néanmoins, même après l'application de techniques statistiques prenant en compte ces facteurs – parmi d'autres, notamment l'âge et le sexe – les Européens de l'Ouest qui s'identifient comme chrétiens sont plus susceptibles que ceux qui n'ont aucune appartenance religieuse d'exprimer des sentiments négatifs à l'égard des immigrants et des minorités religieuses.

Il existe d'autres différences importantes entre chrétiens pratiquants, chrétiens non pratiquants et adultes sans appartenance religieuse dans la région, notamment :

- Les chrétiens non pratiquants ont tendance à croire qu'il existe un autre pouvoir supérieur ou une autre force spirituelle, bien qu'ils déclarent ne pas croire en Dieu « *tel qu'il est décrit dans la Bible* ». En revanche, la plupart des chrétiens pratiquants déclarent croire en la représentation biblique de Dieu. De plus, une nette majorité d'adultes sans appartenance religieuse ne croient pas à l'existence d'un autre pouvoir supérieur ou d'une autre force spirituelle dans l'univers.
- Les chrétiens non pratiquants ont tendance à exprimer une opinion plus positive que négative des églises et des autres organismes religieux. Ils déclarent en effet que ces institutions participent de manière positive à la société en aidant les pauvres et en renforçant les liens communautaires. Leur attitude envers les institutions religieuses n'est toutefois pas aussi positive que celle des chrétiens pratiquants, mais ils sont plus susceptibles de souligner la contribution positive des églises et autres organismes religieux à la société que les Européens sans appartenance religieuse.

- La grande majorité des chrétiens non pratiquants, de même que la grande majorité de ceux qui n'ont pas d'appartenance religieuse, sont en faveur du droit à l'IVG garanti par la loi et du mariage pour tous. Les chrétiens pratiquants ont des opinions plus réactionnaires sur ces sujets, malgré le soutien considérable (dans certains pays, majoritaire) pour le droit à l'IVG garanti par la loi et le mariage pour tous.
- Pratiquement tous les chrétiens pratiquants qui ont à charge des enfants de moins de 18 ans, déclarent élever leurs enfants dans la foi chrétienne. Un nombre inférieur de chrétiens non pratiquants, bien que s'agissant toujours d'une majorité d'entre eux, déclarent également élever leurs enfants dans le christianisme. En revanche, les parents sans appartenance religieuse élèvent leurs enfants sans aucune religion.

Ces constatations font partie des principaux résultats de la nouvelle enquête du *Pew Research Center*. L'étude, financée par le *Pew Charitable Trusts* et la *John Templeton Foundation*, s'inscrit dans le cadre d'une démarche de plus grande envergure du *Pew Research Center* dont l'objectif est de comprendre les évolutions en matière de religion et leur impact sur les sociétés dans le monde.

© Pewforum – 2018

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 1^{ER} JUILLET 2018 – SOLENNITE DE SAINTS PIERRE ET PAUL, APOTRES – ANNEE B

MESSE DE LA VEILLE AU SOIR

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 3, 1-10)

En ces jours-là, Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure. On y amenait alors un homme, infirme de naissance, que l'on installait chaque jour à la porte du Temple, appelée la « Belle-Porte », pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient. Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône. Alors Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui, et il dit : « Regarde-nous ! » L'homme les observait, s'attendant à recevoir quelque chose de leur part. Pierre déclara : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche. » Alors, le prenant par la main droite, il le releva et, à l'instant même, ses pieds et ses chevilles s'affermirent. D'un bond, il fut debout et il marchait. Entrant avec eux dans le Temple, il marchait, bondissait, et louait Dieu. Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. On le reconnaissait : c'est bien lui qui était assis à la « Belle-Porte » du Temple pour demander l'aumône. Et les gens étaient frappés de stupeur et désorientés devant ce qui lui était arrivé. – Parole du Seigneur.

Psaume 18A (19), 2-3, 4-5ab

Les cieux proclament la gloire de Dieu,
le firmament raconte l'ouvrage de ses mains.
Le jour au jour en livre le récit
et la nuit à la nuit en donne connaissance.

Pas de paroles dans ce récit,
pas de voix qui s'entende ;
mais sur toute la terre en paraît le message
et la nouvelle, aux limites du monde.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates (Ga 1, 11-20)

Frères, je tiens à ce que vous le sachiez, l'Évangile que j'ai proclamé n'est pas une invention humaine. Ce n'est pas non plus d'un homme que je l'ai reçu ou appris, mais par révélation de Jésus Christ. Vous avez entendu parler du comportement que j'avais autrefois dans le judaïsme : je menais une persécution effrénée contre l'Église de Dieu, et je cherchais à la détruire. J'allais plus loin dans le judaïsme que la plupart de mes frères de race qui avaient mon âge, et, plus que les autres, je défendais avec une ardeur jalouse les traditions de mes pères. Mais Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère ; dans sa grâce, il m'a appelé ; et il a trouvé bon de révéler en moi son Fils, pour que je l'annonce parmi les nations païennes. Aussitôt, sans prendre l'avis de personne, sans même monter à Jérusalem pour y rencontrer ceux qui étaient Apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie et, de là, je suis retourné à Damas. Puis, trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre, et je suis resté quinze jours auprès de lui. Je n'ai vu aucun des autres Apôtres sauf Jacques, le frère du Seigneur. En vous écrivant cela, – je le déclare devant Dieu – je ne mens pas. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Jn 21, 17)

« Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Jésus se manifesta à ses disciples au bord du lac. Après le repas, il dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu

sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. » – Acclamons la Parole de Dieu.

MESSE DU JOUR

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Jn 21, 15-19)

À cette époque, le roi Hérode Agrippa se saisit de certains membres de l'Église pour les mettre à mal. Il supprima Jacques, frère de Jean, en le faisant décapiter. Voyant que cette mesure plaisait aux Juifs, il décida aussi d'arrêter Pierre. C'était les jours des Pains sans levain. Il le fit appréhender, emprisonner, et placer sous la garde de quatre escouades de quatre soldats ; il voulait le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. Tandis que Pierre était ainsi détenu dans la prison, l'Église priait Dieu pour lui avec insistance. Hérode allait le faire comparaître. Or, Pierre dormait, cette nuit-là, entre deux soldats ; il était attaché avec deux chaînes et des gardes étaient en faction devant la porte de la prison. Et voici que survint l'ange du Seigneur, et une lumière brilla dans la cellule. Il réveilla Pierre en le frappant au côté et dit : « Lève-toi vite. » Les chaînes lui tombèrent des mains. Alors l'ange lui dit : « Mets ta ceinture et chausse tes sandales. » Ce que fit Pierre. L'ange ajouta : « Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi. » Pierre sortit derrière lui, mais il ne savait pas que tout ce qui arrivait grâce à l'ange était bien réel ; il pensait qu'il avait une vision. Passant devant un premier poste de garde, puis devant un second, ils arrivèrent au portail de fer donnant sur la ville. Celui-ci s'ouvrit tout seul devant eux. Une fois dehors, ils s'engagèrent dans une rue, et aussitôt l'ange le quitta. Alors, se reprenant, Pierre dit : « Vraiment, je me rends compte maintenant que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a arraché aux mains d'Hérode et à tout ce qu'attendait le peuple juif. » – Parole du Seigneur.

Psaume 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7, 8-9

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe alentour,
pour libérer ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée (2 Tm 4, 6-8.17-18)

Bien-aimé, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de

la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse. Tous m'ont abandonné. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout et que toutes les nations l'entendent. J'ai été arraché à la gueule du lion ; le Seigneur m'arrachera encore à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste. À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Mt 16, 18)

Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 16, 13-19)

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Avec la foi de Pierre tournons-nous vers Jésus, « le Messie, le Fils du Dieu vivant », dans une prière ouverte à tous les hommes.

Pour ton Église, que tu as fondée sur Pierre et les Apôtres, *(temps de silence)* nous te prions !

Pour les successeurs des Apôtres : le pape François, notre archevêque Jean-Pierre, les évêques, *(temps de silence)* nous te prions !

Pour les Églises chrétiennes en quête de leur unité, *(temps de silence)* nous te prions !

Pour tous nos frères et sœurs qui souffrent à cause de leur foi, *(temps de silence)* nous te prions !

Pour celles et ceux qui, dans l'épreuve, se voient « abandonnés de tous », *(temps de silence)* nous te prions !

Pour celles et ceux qui cherchent ton visage, sans te connaître encore, *(temps de silence)* nous te prions !

Pour nous-mêmes, dont tu veux faire les pierres vivantes de ton Église, *(temps de silence)* nous te prions !

Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant, toi qui nous appelles aujourd'hui par notre nom comme autrefois tu as appelé tes disciples, nous te prions : Accorde-nous la grâce de communier à la foi de Pierre et de Paul et la force de témoigner comme eux, jusqu'au bout, de ton Évangile. Toi qui règne pour les siècles des siècles. Amen.

La liturgie de ce jour nous offre trois mots essentiels pour la vie de l'Apôtre : *confession, persécution, prière*.

La *confession* est celle de Pierre dans l'Évangile, quand la question du Seigneur, de générale devient particulière. En effet, Jésus demande d'abord : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » (Mt 16, 13). Chez la plupart des gens, il émerge de ce "sondage" que le peuple considère Jésus comme un prophète. Alors le Maître pose aux disciples la question vraiment décisive : « Et vous ? Que dites-vous ? Pour vous qui suis-je ? » (v.15). A ce moment seul Pierre répond : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (v. 16). Voilà la confession : reconnaître en Jésus le Messie attendu, le Dieu vivant, le Seigneur de sa propre vie.

Cette question vitale, Jésus l'adresse aujourd'hui à nous, à nous tous, en particulier à nous pasteurs. C'est la question décisive, devant laquelle il n'y a pas de réponses de circonstance, parce que la vie est en jeu : et la question de la vie demande une réponse de vie. Car si l'on ne confesse pas Jésus Seigneur par sa propre vie, connaître les articles de foi sert à peu de choses. Aujourd'hui il nous regarde dans les yeux et demande : « Qui suis-je *pour toi* ? » Comme pour dire : « Suis-je encore, moi, le Seigneur de ta vie, la direction de ton cœur, la raison de ton espérance, ta confiance indestructible ? » Avec saint Pierre, renouvelons aujourd'hui, nous aussi, notre *choix de vie* comme disciples et apôtres. Passons de nouveau de la première à la seconde question de Jésus, pour être « à lui » non seulement en paroles, mais dans les faits et dans la vie.

Demandons-nous si nous sommes des *chrétiens de salon*, qui bavardent sur la manière dont vont les choses dans l'Église et dans le monde, ou plutôt des *apôtres en chemin*, qui confessent Jésus par la vie parce qu'ils l'ont dans le cœur. Celui qui confesse Jésus sait qu'il est tenu non seulement de donner son opinion mais de donner la vie ; il sait qu'il ne peut pas croire de manière tiède mais qu'il est appelé à "brûler" d'amour ; il sait que dans la vie il ne peut "se laisser vivre" ou s'installer dans le bien être, mais qu'il doit risquer de prendre le large, renouvelant chaque jour le don de soi. Celui qui confesse Jésus fait comme Pierre et Paul : il le suit jusqu'à la fin ; non jusqu'à un certain point, mais jusqu'à la fin, et il le suit sur son chemin, non pas sur nos chemins. Son chemin est le chemin de la vie nouvelle, de la joie et de la résurrection, le chemin qui passe aussi par la croix et par les persécutions.

Voilà le second mot, *persécutions*. Ce ne sont pas seulement Pierre et Paul qui ont donné le sang pour le Christ, mais toute la communauté, au début, a été persécutée, comme le rappelle le Livre des Actes des Apôtres (cf. 12, 1). Aujourd'hui aussi, en diverses parties du monde, parfois dans un climat de silence – un silence souvent complice –, beaucoup de chrétiens sont marginalisés, calomniés, discriminés, faits l'objet de violences même mortelles, souvent en l'absence d'engagement de la part de ceux qui pourraient faire respecter leurs droits sacrosaints.

Mais je voudrais surtout souligner ce que l'Apôtre Paul affirme avant d'« être – comme il écrit – offert en sacrifice » (2Tm 4, 6). Pour lui, vivre c'était le Christ (cf. Ph 1, 21), et le Christ crucifié (cf. 1Co 2, 1), qui a donné sa vie pour lui (cf. Ga 2, 20). Ainsi, fidèle disciple, Paul a suivi le Maître en offrant lui aussi sa vie. Sans la croix il n'y a pas de Christ, mais sans la croix il n'y a pas non plus de chrétien. En effet, « c'est le propre de la vertu chrétienne, non seulement de faire le bien, mais aussi de savoir supporter les maux » (Augustin, *Disc.* 46, 13), comme Jésus. Supporter le mal, ce n'est pas seulement avoir de la patience et aller de l'avant avec résignation ; supporter, c'est imiter Jésus : c'est porter le poids,

le porter sur ses épaules pour lui et pour les autres. C'est accepter la croix, allant de l'avant avec confiance parce que nous ne sommes pas seuls : le Seigneur crucifié et ressuscité est avec nous. Ainsi, avec Paul nous pouvons dire qu'« en toute circonstance nous sommes dans la détresse, mais sans être angoissés ; nous sommes déconcertés, mais non désemparés ; nous sommes pourchassés, mais non pas abandonnés » (2Co 4, 8-9).

Supporter, c'est savoir vaincre avec Jésus à la manière de Jésus, non pas à la manière du monde. Voilà pourquoi Paul – nous l'avons entendu – se considère comme un vainqueur qui va recevoir la couronne (cf. 2Tm 4, 8) et il écrit : « J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi » (v. 7). L'unique conduite de son bon combat a été de *vivre pour* : non *pour lui-même* mais *pour Jésus* et *pour les autres*. Il a vécu "en courant", c'est-à-dire sans s'épargner, mais au contraire en se consumant. Il dit avoir gardé une chose : non pas la santé, mais la foi, c'est-à-dire la confession du Christ. Par amour pour lui, il a vécu les épreuves, les humiliations et les souffrances, qu'il ne faut jamais rechercher mais accepter. Et ainsi, dans le mystère de la souffrance offerte par amour, en ce mystère que tant de frères persécutés, pauvres et malades incarnent encore aujourd'hui, resplendit la force salvifique de la croix de Jésus.

Le troisième mot est *prière*. La vie de l'Apôtre, qui jaillit de la confession et débouche en offrande, se déroule tous les jours dans la prière. La prière est l'eau indispensable qui nourrit l'espérance et fait grandir la confiance. La prière fait que nous nous sentons aimés et nous permet d'aimer. Elle nous fait aller de l'avant dans les moments sombres, car elle allume la lumière de Dieu. Dans l'Église c'est la prière qui nous soutient tous et nous fait surmonter les épreuves. Nous le voyons encore dans la première lecture : « Tandis que Pierre était ainsi détenu dans la prison, l'Église priait Dieu pour lui avec insistance » (Ac 12, 5). Une Église qui prie est gardée par le Seigneur et marche en sa compagnie. Prier c'est lui confier le chemin pour qu'il en prenne soin. La prière est la force qui nous unit et nous soutient, le remède contre l'isolement et l'autosuffisance qui conduisent à la mort spirituelle. Car l'Esprit de vie ne souffle pas si l'on ne prie pas, et sans prière les prisons intérieures qui nous retiennent captifs ne s'ouvrent pas.

Que les saints Apôtres nous obtiennent un cœur comme le leur, fatigué et pacifié par la prière : fatigué parce qu'il demande, frappe et intercède, chargé de beaucoup de personnes et de situations à confier ; mais en même temps pacifié, parce que l'Esprit apporte consolation et force quand on prie. Combien il est urgent dans l'Église d'avoir des maîtres de prière, mais avant tout d'être des hommes et des femmes de prière, qui vivent la prière !

Le Seigneur intervient quand nous prions, lui qui est fidèle à l'amour que nous lui avons confessé et qui nous est proche dans les épreuves. Il a accompagné le chemin des Apôtres et il vous accompagnera vous aussi, chers frères Cardinaux, ici réunis dans la charité des Apôtres qui ont confessé la foi par le sang. Il sera aussi proche de vous, chers frères Archevêques qui, en recevant le Pallium, serez confirmés à vivre pour le troupeau, en imitant le Bon Pasteur qui vous soutient en vous portant sur ses épaules. Que le Seigneur lui-même, qui désire ardemment voir tout son troupeau réuni, bénisse et garde aussi la Délégation du Patriarche Œcuménique, et le cher frère Bartholomée, qui l'a envoyée en signe de communion apostolique.

CHANTS

SAMEDI 30 JUIN 2018 – SOLENNITE DE SAINTS PIERRE ET PAUL, APOTRES – ANNEE B

ENTRÉE :

1- Te Etaretia ta Iesu i faatia, te Etaretia,
ho'e, mo'a, Katorika, Apotoro.

R- I nia te faaroo o Petero, ua patu Iesu i tana Etaretia,
O te ore roa e noaa I te uputa o tep ô.

KYRIE : Toti *LEBOUCHER*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Goutez et Voyez comme le Seigneur est bon. *(bis)*

ACCLAMATION : *FROGIER*

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filius Dei unigenitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
genitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophetas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi. Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te fatu e, hakarare mai koe teie pure na to haga tamariki
(tamariki nui e) aroha mai, aroha mai, aroha mai.

OFFERTOIRE :

R- Peuple de frères, peuple du partage,
Porte l'Évangile et la paix de Dieu

1- Dans la nuit se lèvera une lumière
L'espérance habite la terre :
La terre où germera le salut de Dieu !
Dans la nuit se lèvera une lumière
Notre Dieu réveille son peuple !

2- L'amitié désarmera toutes nos guerres
L'espérance habite la terre :
La terre où germera le salut de Dieu !
L'amitié désarmera toutes nos guerres
Notre Dieu pardonne a son peuple !

3- La tendresse fleurira sur nos frontières
L'espérance habite la terre :
La terre où germera le salut de Dieu !
La tendresse fleurira sur nos frontières
Notre Dieu se donne a son peuple !

4- Un soleil se lèvera sur nos calvaires
L'espérance habite la terre :
La terre où germera le salut de Dieu !
Un soleil se lèvera sur nos calvaires
Notre Dieu fait vivre son peuple !

SANCTUS : Toti *LEBOUCHER*

ANAMNESE :

Jésus Christ est né, Alléluia, il est parmi nous alléluia,
Béni soit celui qui vient nous sauvé alléluia.
Jésus Christ est mort, alléluia, il est ressuscité alléluia,
Il est monté au ciel et il reviendra, alléluia, alléluia.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : Toti *LEBOUCHER*

COMMUNION : *Orgue*

ENVOI :

1- Ua horo'a hia te tavini, te tavini no Basileia
a Oe i ha'amau i raro nei, ua ha'amau 'toa hia nia.

R- O Petero te papa no te Etaretia
A fa'a'amu te mamoe arenio.

CHANTS

DIMANCHE 1^{ER} JUILLET 2018 – SOLENNITE DE SAINTS PIERRE ET PAUL, APOTRES – ANNEE B

ENTRÉE : MHN 269

R- Ei poupoura'a i te ao nei, ei tura i te ra'i teitei.
Te faateitei te feti'a i te mau Apotoro ra.
A himene ia Petero tona mana rahi ra,
o te upo'o te papa ti'ara'a o te Etaretia a Iesu ra.
E arue ma te huro i te hoa no Petero,
E Pauro ia orana a tauturu mai ia matou nei.

KYRIE : Coco I – MH p25 - tahitien

GLOIRE À DIEU : Dédé I

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : psalmodié

Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon. (bis)

ACCLAMATION :

Chante alléluia au Seigneur, chante alléluia au Seigneur,
chante alléluia, chante alléluia, chante alléluia au Seigneur.

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigenitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
genitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,

cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophetas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi. Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

- 1- Seigneur écoutes-nous, Seigneur exaucez-nous.
- 2- E te Fatu e a faaroo mai e a faarii mai i ta matou pure.

OFFERTOIRE :

- R- Le Christ va se manifester parmi nous,
celui qui est qui était et qui vient,
Dieu parmi nous va dresser sa table.
- 1- La parole qui donne la paix a déjà retenti,
le salut annoncé est au milieu de nous.
Que la discorde et la haine s'éloignent de nos cœurs,
que l'amour du Christ notre Seigneur les habite.
 - 2- Vous tous, ministres du Seigneur, célébrez le Seigneur !
Avec les créatures des cieux, chantez sa gloire et sa sainteté.
Vous tous, fidèles rassemblés autour de cet autel
Royal et saint, venez adorer le Christ
qui habite au milieu de nous avec tous les saints du ciel.
 - 3- Les yeux levés vers toi, ô Christ nous te supplions,
ne te souviens pas de nos péchés en ton amour prends pitié !
Avec les anges nous le bénissons,
avec tous les saints nous te rendons gloire !

SANCTUS : Coco I – MH p26 - tahitien

ANAMNESE : Coco

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu, e Iesu e,
te faateitei nei matou i to'oe na ti'a faahou ra'a e tae noatu,
i to'oe ho'i ra'a mai ma te hanahana

NOTRE PÈRE : Médéric BERNARDINO - tahitien

AGNUS : Coco I – MH p26 - tahitien

COMMUNION : Jean-Claude GIANNADDA

- R- Le pain de ta vie, ta vie dans nos mains,
nos mains unies, unies en tes mains
- 1_ Au cœur de la nuit, tu nous as rejoint,
tu pris et rompis, un morceau de pain.
 - 2- Seigneur nous voici, en milliers de grains,
pour donner ainsi, ensemble un seul pain.
 - 3- Et tu nous conduis, pour ouvrir demain,
le vent de l'Esprit, est là dans ce pain.
 - 4- Ta voix retentit, l'appel aux témoins,
qui donc est choisi, pour rompre le pain ?
 - 5- La fleur devient fruit, voici le matin,
l'espoir rejaillit, de ce bout de pain.

ENVOI :

Ua horo'a hia te taviri, te taviri o te patireia,
ta'oe i haa mau i raro nei, ua haa mau to'a hia i ni'a.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 30 JUIN 2018

18h00 : **Messe** : Familles CHONG-WONG, MARSAULT, FARHNAM Jean-Pierre et Claudine BOCCHECIAMPE ;

DIMANCHE 1^{ER} JUILLET 2018

S. PIERRE ET S. PAUL, APÔTRES – solennité – rouge

Fête commune avec les Églises de rite byzantin qui existait à Rome au temps du pape saint Léon († 461). Saint Pierre et saint Paul sont fêtés aussi le 22 février (chaire de saint Pierre), le 25 janvier (conversion de saint Paul), et ensemble le 18 novembre (dédicace de leurs basiliques romaines).

Bréviaire : 1^{ère} semaine

08h00 : **Messe** : Anniversaire de Hinano Roselyne TUIHAA – action de grâce ;

LUNDI 2 JUILLET 2018

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Amour, adoration, louange, gloire et honneur à l'Esprit-Saint ;

MARDI 3 JUILLET 2018

S. THOMAS, APÔTRE – fête – rouge

05h50 : **Messe** : Famille BARBARIN-RECHARD ;
18h00 : **Messe** avec Pane Ora et Jeunesse Myriam ;

MERCREDI 4 JUILLET 2018

S^{te} Élisabeth, reine du Portugal, † 1336 - vert

05h50 : **Messe** : pour la justice et la vérité ;
12h00 : **Messe** : Gilles THURET ;

JEUDI 5 JUILLET 2018

S. Antoine-Marie Zaccaria, prêtre, fondateur des Barnabites, † 1539 à Crémone - vert

05h50 : **Messe** : Vincent BARRIER, les âmes du purgatoire et le salut des mourants ;

VENDREDI 6 JUILLET 2018

S^{te} Maria Goretti, vierge, martyre, † 1902 à Nettuno - vert

05h50 : **Messe** : Famille RAOULX – intention particulière ;
14h00 à 16h00 : **Confessions au presbytère** ;

SAMEDI 7 JUILLET 2018

Messe en l'honneur de la Vierge Marie – blanc

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;
18h00 : **Messe** : Action de grâces – Pascal, Bénédicte, Manatoa et Tamatoa LUCIANI ;

DIMANCHE 8 JUILLET 2018

14^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

Bréviaire : 2^{ème} semaine

08h00 : **Messe** : Mere CADOUSTEAU ;



Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 1^{er} juillet de 9h30 à 10h30 : Dernière catéchèse pour les enfants ;

Lundi 2 juillet de 18h à 19h : Catéchèse pour les adultes ;

Mercredi 4 juillet de 17h30 à 18h15 : Répétition de chants ;

« Ce n'est pas un esprit de peur
que Dieu a donné,
mais un esprit de force et d'amour »
2 Tm 1,7



Bien avant d'entendre tes prières,
Dieu a entendu tes cris!
Il t'aime. Il connaît ta vie. Il te cherche.
Il nous envoie vers toi!

**Nous t'invitons à une
CATÉCHÈSE POUR ADULTE
AU PRESBYTÈRE DE LA
CATHÉDRALE
LES LUNDIS DE 18H À 19H**

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 8h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;
- samedi : 20h à 22h ;
- dimanche : 13h à 16h.

**TOUTE PAUVRETE MATERIELLE ET SPIRITUELLE,
TOUTE DISCRIMINATION DES FRERES ET SŒURS EST
TOUJOURS CONSEQUENCE DU REJET DE DIEU ET DE
SON AMOUR.**

**PAPE FRANÇOIS
TWEET DU 29 JUIN 2018**